

“L'intuition pédagogique, c'est l'emprise directe de nos facultés connai-
santes sur l'objet à connaître; c'est l'enseignement concret; par exemple, un
arbre étudié sur place (1).”

Dans un autre endroit, le correspondant de *La Vérité* dit, d'après l'abbé
Dévaud:”

« Il faut l'intuition et l'intuition sensible. Rien n'est dans l'intelligence qui
n'est d'abord dans le sens. Il faut faire marcher de pair le signe et la chose signifiée.
A jeter l'enfant en pleine région abstraite, à parler à flots devant lui de choses qui
mettent une solution de continuité avec ses premières connaissances, à lui présenter
des motifs de lecture où rien ne se trouve qui corresponde au produit de ses sensations,
on lui inculque un savoir verbal, formaliste et artificiel, on l'habitue à jongler avec des
mots vides, à ne pas vérifier ses connaissances. »

Voici quelques autres définitions du procédé intuitif :

“Le procédé intuitif, ou intuition sensible, consiste à donner un caractère
concret aux notions enseignées, afin d'amener l'enfant à l'intelligence des
idées abstraites. On peut le définir: *l'enseignement par l'observation sensi-
ble* (2).”

“La méthode intuitive est une méthode naturelle et analytique qui repose
sur la perception et l'étude des choses par les sens (3).”

A proprement parler, le mot *intuition* signifie *connaissance soudaine et
indubitable*, ce qui ne se concilie guère avec l'idée de méthode qui nous fait
songer à un effort de l'esprit. Ce sont les pédagogues allemands, suivant
Chasteau, qui ont introduit ce mot dans la langue pédagogique et l'ont fait
parvenir jusqu'à nous comme synonyme de *connaissance sensible* (4).

Telle que ci-dessus définie, la méthode intuitive est-elle connue dans les
écoles primaires de la province de Québec?

Ouvrons le *Programme d'études* de nos écoles primaires, nous y trouve-
rons une réponse catégorique dans l'affirmative.

« Employer le procédé intuitif, c'est recourir à un objet concret pour inculquer
une notion abstraite. Ainsi se servir de billes, de bâtonnets, de bûchettes, pour donner
aux enfants l'idée du nombre, des unités, des dizaines; faire usage de gravures, pour
leur expliquer un événement historique ou une leçon de catéchisme; montrer à la
classe un carré de papier, un dé à jouer, avant d'aborder le tracé ou l'étude de ces fi-
gures géométriques; placer devant les yeux des élèves un globe terrestre, des croquis
esquissés au tableau noir, pour leur faire mieux saisir la forme générale de la terre,
les contours d'un lac, la direction d'une rivière;—tout cela c'est employer le procédé
intuitif.

« Et si le maître veut être compris surtout des plus jeunes enfants, il lui faut ab-
solutement user de ce moyen d'instruction. Utiles et même nécessaires dans toutes les
classes du cours élémentaire, les procédés intuitifs seront aussi très précieux dans les
cours supérieurs;—quand on y abordera, par exemple, des notions nouvelles; et, d'une
manière générale, dans les leçons de sciences naturelles.

(1) *La Vérité* du 21 septembre, p. 73.

(2) *Eléments de Pédagogie pratique* à l'usage des Frères des écoles chrétiennes.
vol. 1, p. 362.—Paris, 1901.

(3) Chasteau, *Leçons de Pédagogie*, p. 213.

(4) La méthode intuitive est très ancienne. Comenius, Rabelais et Montaigne
la préconisaient de leur temps. Mais c'est surtout Pestalozzi, qui en a fait la base de
son système d'éducation.